



BRIEFING À L'INTENTION DES MÉDIAS

RAISONS POUR LESQUELLES LA COLLECTE DE FONDS EST IMPORTANTE

Dernière mise à jour : Printemps 2023

Contexte

Le présent document a été préparé par le Comité des communications d'AFP Canada afin d'aider les sections et les membres à interagir avec les médias et à répondre à leurs questions avec le plus de clarté, d'uniformité et d'exactitude possible. Dans le cadre du mandat d'AFP Canada visant à donner vie au [discours pour la collecte de fonds au Canada](#), le comité a préparé le présent document, des messages clés et une foire aux questions sur l'importance de la collecte de fonds, en particulier en ces temps difficiles.

Vous pouvez utiliser le présent document pour orienter et soutenir vos relations avec les médias, tant proactives que réactionnelles, au nom de l'AFP et de votre organisation. Voici quelques exemples d'utilisations :

- Rédiger des articles d'opinion ou promotionnels;
- Faire valoir auprès des médias, de manière proactive, l'urgence de collecter des fonds et de faire des dons;
- Répondre aux questions que les médias adressent à votre organisation concernant la collecte de fonds dans le contexte actuel;
- Se positionner sur le marché médiatique local en tant que leader d'opinion en matière de collecte de fonds.

Vue d'ensemble

La collecte de fonds est importante, car dans un monde où les besoins sont criants, l'esprit de générosité doit être encouragé, invoqué et mis au service du bien commun.

La collecte de fonds et les professionnel.le.s qui favorisent les dons de la part des donateur.trice.s n'ont jamais été plus nécessaires que maintenant. Dans un monde qui tente de se relever d'une pandémie et marqué par des tensions raciales, des enjeux de santé, des enjeux climatiques, une inflation croissante et une disparité croissante entre les nantis et les démunis, la nécessité de soutenir des causes méritoires n'a jamais été aussi évidente.

Dans le même temps, les gens cherchent à donner un sens à cette période de grand stress et d'inquiétude. Au bout du compte, ils veulent contribuer à changer les choses, et verser des dons à des organismes de bienfaisance est un des moyens les plus directs d'y parvenir.

Dans ce contexte, de nombreux organismes de bienfaisance luttent pour se maintenir à flot et fournir des services.

Les organismes de bienfaisance qui font de la collecte de fonds professionnelle offrent les garanties suivantes :

- La sollicitation de dons s'effectue, ce qui, selon les études, est nécessaire pour inciter les gens à donner et à accroître les dons.
- L'argent va là où on en a le plus besoin pour atteindre le but recherché.
- Les souhaits des donateur.trice.s sont assortis à un impact concret.

Messages clés

1. Il y a toujours un écart entre les besoins dans nos collectivités et les fonds disponibles pour les combler. Quand tout va bien, la collecte de fonds est importante, mais quand les temps sont difficiles, les pressions sont encore plus fortes.

- De nombreux organismes de bienfaisance éprouvent encore aujourd’hui de la difficulté à se rétablir de la pandémie. Selon le [Rapport sur les dons 2023 de CanaDon](#), le pourcentage de Canadien.ne.s qui font des dons a diminué de 5 % en 10 ans, et 57,3 % des organismes de bienfaisance ne peuvent pas répondre aux niveaux de demande actuels.
- Au milieu de l’année 2023, avec des taux d’inflation les plus élevés en 47 ans, un taux de chômage élevé, des niveaux records de dette nationale et des niveaux élevés de détresse sociale, sanitaire et économique, les organismes de bienfaisance étaient plus nécessaires que jamais, et la demande de services caritatifs, plus élevée que jamais. Toujours selon le [Rapport sur les dons 2023](#), 22 % des Canadien.ne.s s’attendent à dépendre d’organismes de bienfaisance pour leurs besoins fondamentaux, par rapport à 11 % de la population actuellement.
- Pour évaluer la relance post-pandémie du secteur, l’événement comparable le plus pertinent est la récession mondiale de 2008. Pendant cette période, les dons ont diminué d’environ un à deux milliards de dollars, et le montant total des dons annuels a par la suite fluctué d’une année à l’autre. Ce n’est qu’en 2014 que les dons déclarés sont revenus au niveau de 2007. On s’attend à ce que la pandémie ait un impact encore plus important et plus durable.
- Les organismes de bienfaisance qui ont diverses sources de financement, qui ont fait leurs preuves dans les moments difficiles et qui disposent de solides réserves financières, ce qui est caractéristique des organismes qui emploient des professionnel.le.s en collecte de fonds, ont les meilleures chances de survivre.

2. Les professionnel.le.s en collecte de fonds engagés dans la recherche continue et déterminés à respecter l’éthique, de même que les organismes de bienfaisance pour lesquels ils travaillent, jouent un rôle indispensable dans notre économie. Ils sont essentiels à la relance de notre secteur.

- Il y a environ 170 000 organismes de bienfaisance et à but non lucratif au Canada. Le secteur contribue à hauteur de 190 milliards de dollars à l’économie canadienne annuellement, emploie plus de deux millions de personnes et représente plus de 8 % du produit intérieur brut du Canada.
- Sans sollicitation, les dons sont rarement au rendez-vous. En effet, les donateur.trice.s indiquent que la principale raison pour laquelle ils font des dons est parce qu’on les a sollicités. La demande de services essentiels fournis par les organismes de bienfaisance étant en augmentation, il devient de plus en plus important de solliciter activement des dons.

- Avec l'aide des professionnel.le.s en collecte de fonds qui ont évalué et adapté les stratégies, de nombreux organismes de bienfaisance ont pu continuer à solliciter et à obtenir des dons. Par exemple, il a fallu mettre de côté les événements en personne, mais les stratégies de collecte de fonds en ligne, qui font appel à des compétences et à des techniques très différentes, ont permis de compenser les pertes de dons.
- L'[Organisation mondiale de la santé a déclaré en mai 2023 que la COVID-19 n'était plus considérée comme une urgence internationale](#), mais il n'en demeure pas moins que les répercussions de la pandémie continuent de se faire durement sentir sur la majorité des organismes de bienfaisance canadiens. Ces derniers doivent composer avec les effets de plusieurs années d'ajustement des initiatives en fonction de l'évolution de la réglementation, mais aussi avec les intérêts changeants des sympathisant.e.s qui s'engagent désormais différemment auprès des organismes et avec les mêmes pressions sur la main-d'œuvre que subissent les autres industries, tout en tentant de faire face aux demandes qui excèdent parfois largement leur capacité d'y répondre. ([Enquête sectorielle d'Imagine Canada : les répercussions inégales de la pandémie sur les organismes caritatifs canadiens.](#))
- Pendant la reprise au Canada, le secteur de la bienfaisance continue de jouer un rôle indispensable en assurant le lien entre les donateur.trice.s et les besoins des collectivités.
- Les professionnel.le.s en collecte de fonds font preuve de responsabilisation et de transparence. Afin d'établir une relation de confiance solide avec les donateur.trice.s, ils veillent à informer ceux-ci que l'argent qu'ils versent est utilisé de manière éthique et appropriée.

3. Les Canadiens sont généreux. Nous voulons qu'ils fassent des choix judicieux en matière de don.

- Le montant total des dons déclarés par les contribuables s'élevait à plus de 11,8 milliards de dollars en 2021, selon [Statistique Canada](#). Quant au nombre de donateur.trice.s, il a diminué (-3,2 %), poursuivant ainsi le déclin amorcé en 2011. La valeur médiane des dons s'établissait à 360 \$, une augmentation de 5,9 % par rapport à 2020.
- Trop souvent, les gens se concentrent uniquement sur le soutien aux organismes dont les dépenses administratives sont les plus faibles. Les donateur.trice.s devraient plutôt s'intéresser aux répercussions tangibles sous forme de programmes, de services, de travaux de recherche et de bénéfiques qui touchent de vraies personnes.
- Les gens devraient être aux aguets quand on les sollicite pour faire des dons de bienfaisance. Dans certains cas, la prudence est de mise pour s'assurer que l'argent sera affecté à des causes appropriées et légitimes. Voici quelques conseils et des questions à se poser :

- Vérifiez que l'organisme que vous souhaitez soutenir a un numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance.
- Quels résultats s'affichent quand vous faites une recherche sur Internet au sujet de l'organisme de bienfaisance? Y a-t-il quelque chose d'inhabituel ou de suspect dans les résultats de la recherche?
- Les états financiers vérifiés sont-ils facilement accessibles?
- Consultez le rapport annuel de l'organisme. La manière dont les fonds sont utilisés vous convient-elle?
- Dans le cas des campagnes de sociofinancement, informez-vous pour savoir comment les fonds seront utilisés et à qui ils seront distribués.
- L'organisme adhère-t-il au code de déontologie de l'AFP?
- Les petits organismes de bienfaisance peuvent être incroyablement efficaces. Ne les excluez pas simplement parce qu'ils n'ont pas une grande notoriété publique. Faites des recherches pour en savoir plus à leur sujet et parlez à des responsables de ces organisations.
- Il est toujours bon de parler à des personnes qui travaillent pour les organismes de bienfaisance qui vous intéressent. Vous pourrez ainsi vous faire une meilleure idée du fonctionnement de l'organisme et poser des questions sur son impact.
- Comprenez-vous le mode de fonctionnement de l'organisme? Comment collecte-t-il ses fonds (sachant que certaines méthodes de collecte de fonds coûtent plus cher que d'autres)?
- Si vous souhaitez donner des biens (ce qu'on appelle les dons en nature) plutôt que de l'argent, il faut se poser les questions suivantes :
 - L'organisme a-t-il besoin de ces biens et pourra-t-il vraiment les utiliser pour faire progresser sa mission?
 - Un reçu fiscal sera-t-il délivré?
 - Comment les biens seront-ils utilisés?
 - Les biens seront-ils utilisés par l'organisme ou seront-ils transformés pour être vendus?

Il arrive que des organismes n'acceptent pas les dons en nature. Ce n'est pas un mauvais signe. Cela signifie le plus souvent qu'ils n'ont pas la capacité d'utiliser les biens de manière efficace et efficiente, ou que l'acceptation de dons en nature ne fait pas partie de leur mandat ou de leurs activités.

Questions et réponses

1. Pourquoi avons-nous besoin de *professionnel.le.s en collecte de fonds* pour solliciter des dons?

- Les études révèlent que la plupart des gens sont peu susceptibles de faire des dons de bienfaisance s'ils ne sont pas sollicités. Donc, pour que les gens donnent, il faut leur demander. En fait, les organismes de bienfaisance ont le devoir de solliciter le soutien des gens au nom de leurs bénéficiaires.
([Discours pour la collecte de fonds](#))

- Par l'entremise de normes d'éthique et de règles de pratique, les professionnel.le.s en collecte de fonds cherchent à établir un équilibre entre les obligations envers les donateur.trice.s (p. ex., respecter leur vie privée ou ne pas utiliser une méthode de sollicitation qui leur déplaît) et leur devoir d'amasser de l'argent au nom des bénéficiaires.
([Discours pour la collecte de fonds](#))
- Les professionnel.le.s en collecte de fonds et leurs organisations veillent à ce que les dons soient sollicités pour des besoins vitaux, et à ce qu'ils soient traités de manière éthique et conformément aux directives de l'Agence du revenu du Canada. Ils veillent également à ce que les donateur.trice.s soient informés de l'impact de leurs dons.
- Les donateur.trice.s qui font des dons à des organisations qui embauchent des professionnel.le.s en collecte de fonds ont la certitude que leurs dons seront utilisés exactement comme prévu, et dans le respect des normes éthiques et législatives. Les professionnel.le.s en collecte de fonds sont à la disposition des donateur.trice.s pour répondre à leurs questions afin de garantir responsabilisation et transparence.
- Les professionnel.le.s en collecte de fonds adoptent des méthodes professionnelles pour recueillir de l'argent auprès des généreuses et précieuses personnes qui soutiennent leurs organismes. Une fois l'argent amassé, il faut veiller à utiliser l'argent à bon escient pour changer les choses. Pour ce faire, les organismes de bienfaisance et à but non lucratif canadiens doivent embaucher et retenir les meilleurs talents pour opérer le changement, et récompenser les membres du personnel de manière proportionnelle au travail qu'ils accomplissent et à leur incidence sur les résultats.
([Discours pour la collecte de fonds](#))

2. Pourquoi est-il important de collecter des fonds en période de crise?

- Il y a toujours un écart entre les besoins et les fonds disponibles pour y répondre. C'est donc dire que la collecte de fonds est toujours importante. Même en temps normal, la collecte de fonds est importante.
- Les catastrophes et les crises font ressortir le meilleur de nous-mêmes. En période de détresse tout particulièrement, les gens veulent aider et participer à une activité citoyenne qui soutient la communauté, que ce soit à l'échelle locale, nationale ou internationale.
- Les professionnel.le.s en collecte de fonds et leurs organisations veillent à ce que les dons soient sollicités pour répondre à des besoins essentiels et à ce qu'ils soient gérés de manière éthique et conforme aux directives de l'Agence du revenu du Canada. Ils veillent aussi à informer les donateur.trice.s de l'impact de leurs dons.
- La collecte de fonds est importante, car *la sollicitation* est importante. Il est prouvé qu'il y a un lien entre la sollicitation et l'obtention de contributions financières. Des études démontrent que la sollicitation permet d'augmenter non seulement la probabilité d'obtenir un don de la part des personnes que l'on sollicite, mais aussi le montant du don qui sera versé. ([Science of Philanthropy Initiative](#); en anglais seulement)

3. Quelles ont été les conséquences la pandémie de COVID-19 sur les organismes de bienfaisance?

- Presque tous les organismes de bienfaisance ont dû modifier de façon radicale leurs activités durant la pandémie. Même lorsque les restrictions imposées par le gouvernement ont commencé à s'assouplir, on a pu clairement constater les changements permanents dans le fonctionnement des organisations, des événements et des initiatives. De nombreux donateur.trice.s et client.e.s ont également changé la façon dont ils souhaitent s'engager auprès des organismes de bienfaisance puisqu'on constate une hausse de la demande d'activités et d'interactions virtuelles et hybrides.
- Plus de la moitié des organismes de bienfaisance (57,3 %) ne peuvent pas répondre aux niveaux de demande actuels. ([Rapport sur les dons 2023](#))
- De nombreux organismes de bienfaisance n'ont pas survécu et ceux qui ont perdu beaucoup de revenus ou de personnel prendront plus de temps à revenir à un fonctionnement normal.

4. Quelle est la taille du secteur? À quel point les Canadien.ne.s sont-ils généreux?

- Le secteur caritatif canadien emploie 2,7 millions de personnes (un.e travailleur.euse sur dix) qui œuvrent dans plus de 170 000 organismes sans but lucratif et de bienfaisance. ([Statistique Canada](#))
- Le secteur représente 8,4 % du produit intérieur brut du Canada. ([Statistique Canada](#))
- La contribution annuelle de notre secteur à l'économie canadienne s'élève à plus de 190 milliards de dollars. ([Imagine Canada, Le secteur en chiffres](#))

5. En quoi consiste la collecte de fonds? Y a-t-il différents types de collecte de fonds?

La collecte de fonds est un processus dans le cadre duquel on associe le besoin d'une collectivité à l'intention d'un.e donateur.trice de donner de l'argent ou des biens. La collecte de fonds favorise la philanthropie, c'est-à-dire l'acte de donner de façon désintéressée pour l'amour de l'humanité.

Il existe de nombreuses différentes façons d'amasser des fonds et de faire des dons. En général, les gens font des dons uniques en espèces, des dons mensuels, des dons majeurs et des dons planifiés (le plus souvent par l'entremise d'un legs). De nombreux organismes de bienfaisance amassent aussi des fonds en organisant des événements spéciaux et des activités, parfois en collaboration avec une tierce personne ou une autre organisation.

Habituellement, lors de tels événements, on affiche bien en évidence le nom et le numéro d'enregistrement de l'organisme de bienfaisance soutenu et on indique précisément le montant, ou le pourcentage des fonds, qui ira à la cause. Pour les dons en argent ou en nature, les organismes de bienfaisance peuvent délivrer des reçus officiels de dons aux fins de l'impôt sur le revenu.

La collecte de fonds individuelle, ou le sociofinancement, n'implique pas nécessairement un organisme de bienfaisance et les fonds recueillis peuvent être versés directement à une personne ou à une organisation sans passer par un

organisme de bienfaisance enregistré. Aucun reçu fiscal n'est délivré aux donateur.trice.s. Il existe de nombreux exemples de ce type de collecte de fonds, qui ont le plus souvent lieu en ligne à l'aide de diverses plateformes Web. Ce n'est pas une mauvaise façon de faire des dons, mais il faut savoir que les nombreuses mesures de protection prévues pour les organismes de bienfaisance enregistrés ne sont pas en place dans les environnements de sociofinancement, ce qui fait courir un plus grand risque aux personnes qui font des dons de cette manière, et qui leur laisse moins de possibilités de demander des comptes.

6. Qu'en est-il des coûts des activités de collecte de fonds? Les donateur.trice.s devraient-ils s'en préoccuper?

Il est important que les donateur.trice.s aient accès à des renseignements fiables sur les organismes de bienfaisance qu'ils soutiennent, ce qui inclut les données financières. On a souvent tendance à simplifier les choses et à faire des dons uniquement aux organismes qui affichent les frais d'administration les plus faibles. Les donateur.trice.s doivent plutôt s'attarder aux retombées concrètes, à savoir les programmes, les services, la recherche et les bienfaits directs sur de vraies personnes.

Les donateur.trice.s devraient examiner les coûts indirects d'un organisme par rapport au travail qu'il accomplit. Il peut être contre-productif de ne pas dépenser suffisamment sur des éléments comme l'infrastructure, surtout lorsque les organismes qui disposent de systèmes et de réserves solides peuvent être en mesure d'aider encore plus en période difficile. Compte tenu de la grande diversité des organismes de bienfaisance au Canada, de leur objectif, de leur taille, de leur portée et des types de collecte de fonds qu'ils effectuent, il n'existe pas une seule formule uniforme applicable à l'ensemble du secteur.

Pour en savoir davantage au sujet d'AFP Canada, veuillez visiter le <https://afpglobal.org/afp-canada>.